

ABEL DE LANLAY

UN COIN

DE LA COTE BRETONNE

PERROS-GUIREC

PLOUMANACH

TREGASTEL

Landerneau, imprimerie J. DESMOULINS.

Itinéraire de Lannion à Perros-Guirec.

(11 kil. 200)

En sortant de la Gare, prendre à droite une rue qui suit un moment la voie ferrée, puis laisse à gauche l'hôpital et la chapelle S^{te} Anne, passe sur le pont et oblique à gauche sur le quai d'Aiguillon. A droite, dans la cour d'une maison et indiquée d'ailleurs par un écriteau, se trouve la Fontaine dont les eaux minérales ferrugineuses sont employées avec succès par les habitants. Le duc d'Aiguillon y fit une cure en 1760 et lui a donné son nom. Passant ensuite le pont de Viarmes près duquel les bateaux déchargent le sable et le goémon, la route, bordée de maisons, monte et laisse à droite la vieille côte très rude, domine ensuite la vallée du Guer, laisse à gauche la route de Serval dont on aperçoit l'église et à droite le bourg de Brélevenez. On longe à droite, à 5 kilomètres, le château de Cruguil à la marquise de Mac-Mahon et à gauche l'ancien château de Keringant (bel escalier), puis une descente rapide

au bas de laquelle se trouve le Pont des Quatre Recteurs conduit auprès du village de S^t Méen. Plus loin, le bourg de S^t Quay Perros et sa jolie église et enfin, descendant une vallée verdoyante on découvre la magnifique rade de Perros. Le pont franchi, on laisse à gauche le moulin et le vieux château de Pont-Couennec, et à droite l'étang avec ses cigo-gues méditatives perchées sur leurs longues pattes, puis tournant à gauche, on s'engage entre deux rangées de maisons pour déboucher sur le quai. Là, deux routes mènent au bourg : l'ancienne à gauche très raide et la nouvelle à droite qui longe le Port puis dominant la baie et bordée de villas monte en pente douce jusqu'au bourg.



Perros-Guirec.

Chef-lieu de canton (Côtes-du-Nord) 2600 habitants environ. — 504 Kilom. de Paris par la route. — Poste, télégraphe, téléphone à Perros-Guirec. — Gare à Lannion et en 1906 à Perros-Guirec. — Médecin et pharmacien à Perros-Guirec (à la rade).

Perros-Guirec n'offre certainement pas les attractions de Dinard et autres plages célèbres ; les affiches illustrées ont encore peu montré ses ravissantes plages et les curiosités naturelles de Ploumanach et Trégastel. Mais cependant malgré le manque de réclame, Perros voit d'année en année les baigneurs affluer toujours plus nombreux, les villas surgissent comme par enchantement et les hôtels regorgent d'une clientèle assidue. Cette vogue, sans cesse croissante, Perros la doit à ses plages magnifiques, à ses environs superbes et fertiles en ravissantes excursions, à son climat merveilleux. Le voisinage du Gulf-Stream qui passe au nord de Ploumanach donne en effet aux environs une température exceptionnelle. L'été la chaleur est tempérée

par une agréable brise marine et l'hiver malgré quelques pluies inévitables est excessivement doux, les vents d'Est étant très rares. L'importance de cette charmante station va d'ailleurs encore s'accroître par la création du petit chemin de fer qui sera livré en 1906 et qui permettra d'arriver directement de Lannion et de Guingamp.

Perros signifie tête de promontoire, pen-ros. Son origine est très ancienne puisqu'une voie romaine partant du bourg se rendait au Yaudet, (alors ville célèbre de Lexobie), et de là, à Concarneau. La route actuelle de Lannion à Perros fut percée par le duc d'Aiguillon afin de se rendre plus rapidement, dit la chronique, auprès d'une jeune et belle hôtelière dont les beaux yeux l'attiraient souvent. — Perros est divisé en deux parties : le bourg et la rade reliés par deux routes.

La Rade. — La rade, bordée de maisons, large de 3 kil. sur 4800 m. de profondeur, est assez sûre et couverte au Nord-Est par l'île Tomé. Les Perrosiens racontent que Vauban voulant créer un port militaire hésita entre Perros et Cherbourg et

nos convois, durant les guerres avec l'Angleterre, y vinrent souvent chercher asile. La rade était autrefois défendue par deux batteries avec corps de garde, poudrière et guérite : la première, à l'extrémité de la pointe de Trestrignel, commandait l'entrée du chenal ; la seconde, dont il reste la poudrière et le corps de garde en ruines, battait l'intérieur de l'anse et était située au sommet de la pointe. — Quatre feux fixes signalent l'entrée de la rade.

Le Port. — Le port, abrité par une jetée près de laquelle se trouve le bateau de sauvetage, exporte des pommes de terre et des légumes pour l'Angleterre. Des torpilleurs, école des pilotes et école de chauffe, y viennent de temps en temps passer quelques heures. Les bateaux de pêcheurs sont assez nombreux et il est facile d'excursionner en mer ou de faire une journée de pêche. Le poisson est abondant et l'on estime particulièrement le turbot et la crevette de Perros.

Le Bourg, bâti sur un promontoire, domine la baie.

L'Église. — St Guirec, Guévroc ou Kirec fut un des religieux qui accompagnè-

rent S^t Tugdual passant de la Grande Bretagne en la Bretagne Armorique pour la conversion des âmes au VI^e siècle. Il battit une église et un monastère probablement sur l'emplacement de l'église actuelle. Celle-ci possède un curieux clocher à coupole en granit poudingue rosé abondant sur la côte et ressemblant à celui de l'Egypte. De la plate-forme on jouit d'une jolie vue sur la rade. La partie la plus ancienne de l'église est du XII^e siècle, l'autre du XIII^e ou XIV^e. Elle fut restaurée sous la Renaissance. Elle n'a ni transept ni chapelles latérales, mais seulement trois nefs parallèles. Sur le tympan du portail latéral Sud se trouve un bas-relief représentant le Christ entre le lion de S^t Marc et l'aigle de S^t Jean et le combat du roi Arthur contre le dragon. A l'intérieur les chapiteaux des colonnes de droite retracent des scènes légendaires où symbolisent les vertus et les vices. Ces sculptures indécentes, qu'on a en partie cachées par les tableaux du chemin de Croix, étaient de mode à l'époque et les architectes les semaient sur leurs œuvres les plus religieuses. Le maître autel est remarquable

et couvert d'une foule d'ornements. La chaire et un confessionnal sont en bois sculpté. Auprès de la grande porte, à gauche, bénitiers en granit d'un seul bloc orné de trois cariatides et à droite une mesure de blé du XII^e siècle transformée en bénitier.

Maisons Curieuses. — Le château de Pont-Couennec à l'extrémité de la rade à l'embranchement des routes de Louannec et de Lannion. Une inscription qui paraît peu authentique porte la date de 1473. Jolie fenêtre sur la façade ouest et dans une salle du rez-de chaussée une belle cheminée en granit malheureusement passée au badigeon. Dans la tour un escalier descend jusqu'à l'ancien souterrain qui communique avec Pleumeur-Bodon disent les uns, avec le manoir de Keringant sur la route de Lannion, disent les autres. Quelques personnes purent, il y a une soixantaine d'années, y pénétrer, mais les lumières s'éteignirent au bout de peu de temps. Aujourd'hui l'entrée est comblée. Les ruines de la chapelle existaient encore il y a cinquante ans et sur leur emplacement une maison a été construite. A quelques mètres du château se trouve le colombier.

Dans le bourg, sur la route de Testraon, une vieille maison porte une fenêtre sur son angle coupé.

Les Plages.

Plage de Trestraon. — 1 k. du bourg. La plus belle des plages de Perros. Pour s'y rendre, en sortant de l'église prendre à droite. Avant d'aborder la forte descente on a du haut d'un calvaire de 1622, une jolie vue. A droite par une brèche de quelques mètres, on arrive auprès d'une maison dont la construction a été abandonnée. Là, le coup d'œil est féerique et la vue s'étend sur la Clarté et le sémaphore, la côte de Ploumanach avec ses roches rougeâtres, l'entrée balisée de Perros, au loin sur les Sept-Iles. — Prenant ensuite la descente rapide bordée de villas on arrive sur la plage entourée de hautes falaises. Orientée au N.-E. de sable fin et dur, elle incline en pente douce et la mer ne s'y retire guère que de 300^m permettant ainsi le bain à toute heure. Mesurant environ 1500^m, elle forme un arc de cercle régulier, bordé par une digue naturelle de galets. Des collines assez abruptes de 60 à 80^m

d'altitude l'encaissent et se prolongent au Sud formant une vallée verdoyante. Dans la partie ouest une source d'eau douce sort du sable à marée basse.

On trouve à la plage des cabines, des bazars, des coiffeurs.

Plage de Trestrignel. — 1800^m de la rade Partant de la rade, remonter la nouvelle côte et prendre la première route à droite qui monte peu après, et domine toute l'anse de Perros et de l'autre côté la pointe de Trélevern et le Port-Blanc. Passant près de l'ancien Casino, on arrive au sommet de la falaise séparant la plage de Trestrignel de la baie. Là, admirer le joli coup d'œil puis descendre à gauche. Longue de 500^m seulement la plage est enserrée entre des hauteurs de 50 à 60^m. Elle est orientée Nord-Est, de sable fin et dur, les bains s'y prennent à toute heure, la mer ne se retirant pas plus loin qu'à Trestraon. En 1895 une société a opéré le lotissement des terrains qui l'entourent ; on a construit un hôtel et des villas. Une ravissante habitation vient d'être achevée sur la pointe Nord-Ouest ; l'autre la Pointe du château forme un promontoire de très beaux rochers.

Plage de Pors-ar-Gout. — S'étend de la pointe du château jusqu'au port. Ce n'est pas une plage à proprement parler, mais c'est le lieu de pêche par excellence, dans les herbiers se trouvent les crevettes, dans le sable les palourdes. Près de la balise, aux basses mers on prend au trident des quantités de plies.

Promenades.

Le tour de la pointe du château. — La société qui a opéré le lotissement des terrains de Trestrignel a percé un chemin en corniche faisant le tour de la pointe, dominant en tout endroit la mer et très fréquenté par les baigneurs qui désirent jouir d'une jolie vue. On prend la route de Trestrignel, mais arrivé au sommet de la falaise on descend un peu à droite par un chemin qui remontant de suite passe devant une jolie villa à miradores, laisse à droite une guérite et aboutit au sommet du promontoire où se trouvent un corps de garde et une poudrière en ruines. De là, la vue est superbe : à droite, la baie de Perros et les hauteurs de Tré-

levern en dessous, le chenal bordé par les escarpements de la pointe et de l'île Tomé, à gauche, les Sept-Iles et la pointe de Ploumanach. Le chemin redescend sur l'autre versant et domine la plage de Trestrignel.

De Trestrignel au bourg. — Après avoir vu ce premier aspect de la plage, prendre à gauche au sommet de la falaise un chemin montant vers des carrières. Belle vue sur la mer et sur la presqu'île du Château. Après avoir passé près de la villa Frou-Frou au sommet du promontoire, un petit chemin ramène près de l'église.

Du Bourg à Trestrignel par le sentier des douaniers. — Prenant la route de Trestraon pendant 200^m on tourne à droite par un chemin laissant à gauche la maison dont la construction est abandonnée et descendant jusqu'à la mer. Là, un sentier se détache à droite, facile à suivre et conduisant sous un groupe de beaux rochers dont l'un représente le Sphynx. Suivant le bord de la falaise on aboutit, en passant un talus, à la pointe nord-ouest de Trestrignel près d'une magnifique villa. De là, on redescend sur la plage.

La Jetée et le bateau de sauvetage. — La cale du bateau de sauvetage est assez primitive, mais la construction d'une nouvelle cale est un projet qui sera mis prochainement à exécution. Visiter le bateau et ne pas oublier le tronc des naufragés. Une fois par mois le canot fait une sortie d'exercices.

Le Bois d'Amour. — Comme tout endroit qui se respecte, Perros possède un Bois d'Amour. Descendre la vieille côte et à environ 200^m de la rade un chemin rocaillieux se détache à droite et conduit au bois d'où on a une belle vue sur la baie et les environs. Redescendre de l'autre côté par un chemin creux aboutissant près de la rade sur la route de Pleumeur.



EXCURSIONS

La Clarté. — Le Sémaphore.

(2 k. route carrossable.)

La route après avoir franchi la plage de Trestraon monte une côte très raide et tourne à angle aigu. De là, par un beau soleil, on jouit d'une vue ravissante sur la plage toujours frangée de son écume de vagues, les têtes noires de rochers émergeant de la mer bleue. L'escalade continue jusqu'à une vieille croix et l'on aperçoit le clocher de la chapelle de la Clarté.

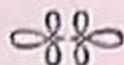
La légende raconte qu'un capitaine anglais, assailli par une épouvantable tempête, fit vœu d'élever une chapelle sur la première terre qu'il apercevrait. Ce fut cette hauteur et il accomplit sa promesse.

La chapelle de Notre-Dame de la Clarté, qui date de 1530, est surmontée d'une flèche et n'a qu'un seul bras de croix, au sud. Du même côté un porche de style flamboyant au-dessus duquel figurent une

Annonciation et une Pitié. A l'intérieur on remarque un bénitier à têtes sculptées et sur les vantaux de la porte se trouvent les Evangélistes. Notre-Dame de la Clarté est invoquée pour les maux d'yeux et son pardon est célèbre.

En sortant de la chapelle gravir un amoncellement de rochers d'où l'on embrasse le magnifique panorama des grèves de Ploumanach parsemés d'innombrables rochers étranges, séparées par de profondes petites criques. Au Nord on aperçoit les Sept-Iles, à l'Ouest Trégastel ses nombreuses villas et le superbe établissement autrefois tenu par des religieuses.

De là, il est facile d'aller visiter le sémaphore qui est devant soi placé sur une pointe escarpée. On peut revenir par un chemin rejoignant la route de Pleumeur à Perros (6 K.) Cette route est meilleure et les automobilistes se trouveront bien de la prendre à l'aller comme au retour pour éviter l'escalade de Trestraon à la Clarté.



Ploumanach

(5 k. route carrossable.)

Jusqu'à la Clarté, itinéraire précédent. De là, la route tourne à droite devant l'église et descend sur Ploumanach en passant devant un hôtel aux fenêtres circulaires. Dans une lande, à gauche, la tour d'un vieux moulin, puis on laisse du même côté le chemin de Trégastel, marqué par un poteau indicateur, et l'on arrive dans le bourg bâti presque dans la mer et entouré de criques rocheuses.

Ploumanach ou Poul-Manach signifie l'étang du Moine. On lui donne une origine très ancienne car on a prétendu y reconnaître les ruines de Mannatias, ville importante du temps des Romains.

Ploumanach avait une batterie sur la pointe la plus avancée du continent, en face de l'île aux Moines, avec un épaulement en terre et une poudrière aujourd'hui en ruines, mais les canons de trop faible portée ne pouvaient défendre efficacement la passe, large de 5 k. entre l'île et la terre.

Le territoire entre Ploumanach et Trégastel qui s'étend sur une longueur de 3 kil. est une merveille de la Bretagne. Le sol semé de rochers aux formes étranges, aux silhouettes monstrueuses, est découpé en de profondes criques aux tons rougeâtres qui, sous les rayons du soleil couchant, présentent des aspects féeriques. Les roches simulant des animaux sont innombrables ; figures de monstres et figures humaines se mêlent sur cette terre sauvage et fantastique. Les blocs de pierre énormes, tantôt en équilibre sur une pointe de granit, tantôt se surplombant les uns les autres, se montrent de tous côtés à l'œil émerveillé. Ici, ce sont des pierres-champignons, là d'énormes pierres branlantes, bizarreries de la nature et qui défient les lois de l'équilibre. Quelques unes oscillent sous une très faible poussée ; d'autres, et d'ailleurs le plus grand nombre, ne s'ébranlent que dans l'imagination des croyants. Au temps des druides, elles servaient de pierres d'épreuve pour les personnes dont la vertu était soupçonnée.

Plusieurs criques et un petit port abritent les barques de pêche.

Le Phare. — On peut s'y rendre en voiture. En entrant dans le bourg prendre un chemin à droite, qui, mauvais au début, devient ensuite passable et permet d'arriver après quelques détours jusqu'à l'entrée du phare. Un sentier pavé, indiqué par un écriteau, y conduit en passant sur des blocs de rochers. Le massif sur lequel le phare est jeté est énorme et relié à la terre par un pont d'une arche. On l'admire dans toute sa beauté en descendant à sa base par un temps calme. Durant les tempêtes, la mer y déferle avec rage et des vagues énormes s'y brisent avec un fracas de tonnerre. De la lanterne, la vue est magnifique et s'étend sur les Sept-Iles, l'entrée de la rade de Perros, le sémaphore et l'église de la Clarté, Trégastel et le phare des Triagoz. A quelques mètres existe une pierre branlante. Aux environs du phare on a bâti quelques villas.

A l'Est se trouvent les beaux rochers du Squével, les ruines de la poudrière, le Gouffre, la maison de l'Ermite sous les roches, une guérite et des blocs énormes semés çà et là, de toutes formes et de toutes dimensions.

La Chapelle de Saint Guirec. — Dans une crique ravissante, tout près du bourg, se trouve la chapelle de St Guirec. Cet édifice du XIII^e siècle est consacré au saint patron de Perros qui, selon la tradition, aborda là avec St Tugdual en débarquant au VI^e siècle de la Grande Bretagne. A l'intérieur on remarque la statue en bois du Saint toute criblée de piqures d'épingles, les statues de St Sébastien et de St Julien. Auprès de la porte un grand bénitier circulaire.

L'Oratoire de St Guirec. — Un escalier descend de la chapelle à la grève, et l'on a devant soi le singulier oratoire de Saint Guirec. Elevé au XIII^e siècle par les moines Cisterciens de l'abbaye de Begard, qui s'embarquaient sur ce rocher pour aller visiter leurs îles, il se compose d'un auvent de pierre supporté par quatre colonnes romanes. Au chapiteau de l'une d'elles se remarque une tête de bélier. Il abritait jadis la statue en bois du Saint et les jeunes filles venaient lui planter des épingles dans la figure et les mains pour se marier dans l'année. Les mauvaises langues prétendent que depuis la translation de la statue dans la chapelle

et son remplacement par la statue de pierre, sur laquelle les épingles ne peuvent tenir, la dévotion des jeunes filles pour le Saint a diminué et qu'elles y viennent bien moins souvent. A marée haute l'Oratoire est entouré et les vagues viennent arroser le Saint.

Remontant vers le bourg et tournant à droite, on arrive sur le petit port après avoir passé devant une croix sur laquelle est sculptée une femme en costume breton.

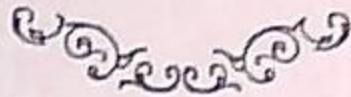
Moulins à mer. — Au milieu des chaussées barrant les vallées des Troierous se trouvent deux moulins à mer. Le plus près de Ploumanach transformé en fabrique de glace possédait des vannes ingénieuses se refermant automatiquement sous l'action de la marée descendante. Mais ce système ayant des inconvénients a été remplacé par une vanne ordinaire.

Les Viviers. — Il y en a deux : l'un contre la première chaussée, l'autre dans le bourg. On y trouve des langoustes, homards, tourteaux, araignées de mer, palourdes, bigorneaux, moules.

Quelques jolies habitations ont été

construites à Ploumanach, L'on remarque le magnifique château de Coastaères, de style moyenâgeux, construit sur l'îlot du même nom et que l'on aperçoit de partout. Sienkewitz y passa quelque temps.

Les vallées des Troierous feront l'objet d'une excursion spéciale.



De Perros à Ploumanach

par le Sentier des Douaniers.

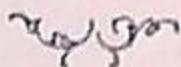
(1 heure — à pied.)

J'engage fortement les touristes ne reculant pas devant une excursion à pied, à se rendre à Ploumanach par le sentier des douaniers. C'est le seul moyen de voir les magnifiques rochers de la côte Est et le chemin en corniche sur la mer vaut par lui-même la peine de la promenade. Pour bien jouir du coup d'œil qu'offre le contraste des roches rouges de Ploumanach, du bleu de la mer et des effets de soleil, partir de bonne heure le matin ou le soir après trois heures.

Prendre la route de la Clarté mais ne pas tourner à l'angle aigu et continuer tout droit en passant devant une petite ferme, puis avant d'aboutir à la grève, entrer dans un champ et suivre un sentier le long du talus. Quelques échaliers à franchir, quelques passages étroits bordés par des escarpements profonds et l'on redescend sur une grève de gros galets qu'il faut suivre pendant quelque

temps, puis le sentier remonte très raide et passe sous le sémaphore. Suivant toujours le bord de la falaise on arrive aux premières roches de Ploumanach, puis on traverse une ravissante vallée rocheuse, au fond de laquelle sur le sable rouge coule un filet d'eau, pour reprendre la dune de l'autre côté. La vue est maintenant superbe : à gauche, des pierres percées forment des cavernes, à droite, de profondes découpures de roches rouges vers lesquelles chaque année la mer emporte des tranches énormes de terrain, le massif du Squével et le Gouffre. Passant derrière la poudrière en ruines, on remarque l'épaulement en terre de l'ancienne batterie, puis on redescend le sentier jusqu'à une fontaine. Après avoir remonté un peu on arrive au phare.

Cette excursion qui ne demande guère plus d'une heure est certainement une des plus jolies, car elle permet de visiter de près les côtes uniques de Ploumanach.



Les Vallées des Troierous

Le Moulin du Diable.

(à pied.)

Cette délicieuse excursion peut se faire en même temps que celle de Ploumanach, mais comme il est nécessaire d'aller à pied je l'ai réservée spécialement.

Partant de l'Hôtel Belle-Vue à Ploumanach prendre la route de la Clarté pendant une centaine de mètres. Un petit chemin se détache à droite, tourne encore à droite et devenu sentier descend une lande et passe entre d'énormes blocs de rochers formant un couloir délicieux, puis aboutit au fond de la vallée du petit Troierou parsemée de roches splendides et qui, très encaissée, se prolonge jusqu'au dessous de la Clarté dont on aperçoit le clocher. Passer le ruisseau et suivre la rive gauche jusqu'au Pont de pierres qui traverse la vallée d'une façon pittoresque. De ce pont assez élevé, fait de quartiers de roches énormes, on a une jolie vue dans la direction de la chaussée. Si on est pressé, on peut le

franchir, traverser une lande et regagner la route près de l'hôtel. Mais pour visiter l'autre vallée et le Moulin du Diable, il faut remonter le versant gauche par un chemin qui passe devant quelques maisons puis à côté d'une Croix, descendre ensuite à droite pour déboucher dans le grand Troierou. Cette vallée plus large que la première est également fort belle surtout dans sa partie supérieure. Le ruisseau franchi, vous avez devant vous les ruines du Moulin du Diable.

Le Moulin du Diable était autrefois un sujet de terreur et les habitants du pays ne manquaient pas de se signer quand ils l'apercevaient en traversant la vallée. Satan en effet y avait élu domicile et la légende raconte que le malheureux meunier ne pouvait vivre tranquille, l'esprit malin lui faisant mille farces de fort mauvais goût et menant grand fracas le jour comme la nuit. Nombre de locataires s'y succédèrent, Satan les força tous à déménager. Un jour un homme voulant voir le diable en face résolut d'aller y passer la nuit, apporta son lit et se coucha. A minuit, fracas épouvantable, les énormes

blocs de rochers de la vallée bondissaient les uns sur les autres avec un bruit de tonnerre, le moulin était secoué comme un prunier et le malheureux se trouva transporté lui et son lit sur le sommet de la colline. Le canal qui amenait l'eau a été coupé et le ruisseau a repris son cours. Remonter plus haut pour admirer les roches couvertes de lierre entre lesquelles l'eau coule sourdement, tantôt disparaissant, tantôt ressortant en cascades bouillonnantes. Plus haut la vallée devient marécageuse mais l'on escalade la colline pour en admirer l'ensemble.

La partie supérieure qui s'enfonce dans les terres jusque sous le Calvaire de Trégastel est fort belle, mais l'excursion est plus longue. Pour la faire, il faut traverser de nouveau le ruisseau, remonter l'autre versant et prendre à droite un chemin qui suit la crête de la colline. On pourrait ensuite rejoindre le Calvaire. Pour revenir à Ploumanach, suivre la rive gauche du ruisseau jusqu'à la chaussée et tournant à droite on arrive au bourg.

S^t-Quay-Perros. Chapelle de S^t-Méén.

(3 k. route carrossable.)

Au fond de la Rade se trouve le petit bourg de S^t-Quay-Perros. Deux routes pour y arriver: la nouvelle que nous avons descendue en arrivant à Perros, l'ancienne très raide que l'on prend à gauche, après le moulin et l'étang et d'où l'on a une jolie vue sur la baie, le port et l'île Tomé. L'église curieuse avec ses deux clochetons possède une statue de S^t Yves.

Continuer la route de Lannion pendant 4500 mètres puis tourner à droite au milieu d'une descente, par un chemin planté d'arbres et bordé par un ruisseau, qui après 200 mètres débouche devant la chapelle de S^t Méén bien située dans un joli et frais vallon. Datant du XVI^e siècle, elle possède un portail sculpté. A l'intérieur vieilles statues en bois dont celle de S^t Méén. Dans le cœur à gauche boiserie sculptées. Un reliquaire contient un fragment d'os du Saint, patron de la chapelle.

Revenir à Perros en prenant à Saint-Quay la nouvelle route.

La Chapelle de Kernivinen

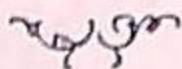
(3 k. chemin carrossable.)

A la rade prendre la route de Pleumeur que l'on remonte pendant 4500 mètres environ, puis tourner à gauche pour arriver peu après dans une descente. Là un chemin de quelques mètres, rocailleux, se détache à gauche et conduit à la chapelle. Sur le clocheton se voit une inscription avec la date de 1758. Dans l'intérieur au-dessus de l'autel on remarque une très curieuse peinture sur bois représentant le Christ sortant du tombeau aux yeux effarés des gardes costumés en mousquetaires Louis XV et appuyés sur leurs hallebardes. A gauche sous l'arcade une toile représente un personnage coiffé d'une tiare. Statues de S^t Roch et de S^t Marc. A droite vieux tableau montrant S^t Yves, l'avocat des pauvres, refusant à un riche seigneur de plaider pour lui et écoutant les plaintes d'un malheureux.

Puisque nous parlons de S^t Yves disons par quel subterfuge il se trouve dans le Paradis: Quand il se présenta devant S^t Pierre celui-ci lui ferma la porte, lui

signifiant qu'on n'admettait pas les avocats, gens propres à mettre la discorde parmi les élus, jusqu'alors tranquilles. Laissez-moi au moins jeter un petit coup d'œil avant de m'en aller, dit St Yves ? — Oh ! si cela peut vous faire plaisir, répondit St Pierre en entrebaillant la porte. St Yves lanca aussitôt sa toque dans le Paradis et demanda au Saint Portier la permission d'aller la quérir. Oui, mais dépêche-toi, répondit celui-ci. A peine entré, l'avocat mit les deux pieds sur sa coiffure et refusa de s'en aller, alléguant qu'il était sur son terrain. St Pierre eut beau crier et se lamenter, il fallut réunir le Grand Conseil qui décida qu'en bonne justice il était en effet sur son terrain et avait le droit d'y rester. C'est ainsi que le patron des avocats prit place dans le Ciel.

En continuant la descente et tournant à gauche, on peut revenir sur la route de Lannion à Perros près de St Quay.



Louannec.

Le Château de Barac'h.

(5 k. route carrossable.)

A l'extrémité de la Rade la route tourne à gauche, suit le bord de la baie, puis au bas de la montée boisée qui conduit au bourg laisse à droite la maison où Renan venait passer l'été.

L'église toute récente a remplacé une église du XIV^e siècle. Dans un enfeu du transept se trouve la pierre tombale d'un chevalier de Coatmen. On montre à gauche dans une chapelle latérale une très curieuse chasuble ayant appartenu à St Yves. Cet ornement, qui a figuré à l'Exposition de 1900, est tréfilé d'argent et a la forme d'une blouse sans manches. On s'en sert encore dans les grandes circonstances.

St Yves habita longtemps Louannec et y convertit les usuriers. On raconte qu'un jour sur la route de Tréguier, un pauvre entrepreneur chargé de construire le Pont du Losquet avait coupé les poutres trop courtes et se lamentait, quand le

Saint, passant par là, eut pitié de lui et se mit en prière; lorsqu'il eut fini, les poutres s'étaient allongées de la longueur nécessaire.

Louannec possède un petit port appelé le Len et la plage, distante de 500 mètres, de sable fin et bordée de rochers est assez jolie. La vue s'étend sur toute la baie jusqu'à la pointe de Trélevern.

Pour aller au Château de Barac'h, prendre la route à droite en arrivant dans le bourg; à 800 mètres environ tourner encore à droite et continuer jusqu'à la barrière qui donne entrée dans la propriété.

Le Château de Barac'h appartenait en 1400 à Jean Tournemine, Seigneur d'une grande partie des terres de la paroisse. Originaire d'Angleterre, ses armoiries portaient : écartelé d'or et d'azur avec la devise : *Aultre n'auray*. Sur la façade extérieure deux portes flanquées de tourelles et des fenêtres grillées.

Pour le retour prendre l'allée faisant face à la grande porte, après la barrière tourner à gauche et l'on arrive aux murs de l'ancien manoir de Coatgourhan transformé en ferme. Là, tourner à droite pour descendre à la rade de Perros.

Trelevern. — Château de Kergouanton. — Trévou-Tréguignec. — Plage de Trestel.

(10 k. route carrossable.)

Jusqu'à Louannec itinéraire précédent. Continuer tout droit et tourner à gauche à 400 m du bourg pour arriver 4800 m plus loin à un carrefour où l'on prend à gauche la descente qui conduit dans une vallée verdoyante au ruisseau bordé d'iris. Remonter la côte d'où l'on a une belle vue sur l'entrée de la Rade et l'île Tomé. On remarque à gauche de l'autre côté du vallon la tour d'un vieux manoir et un feu marquant l'entrée de la rade.

A Trelevern l'église, dans laquelle le père Maunoir entre 1657 et 1683 vint évangéliser, est curieuse et du cimetière on jouit d'une belle vue sur la mer.

De là prendre la route du Trévou, tourner de suite à droite puis 400 m plus loin à gauche et une jolie avenue conduit au ravissant Château de Kergouanton. Datant du XVI^e siècle, il appartenait à Pierre du Loz seigneur dudit

lieu. Celui-ci avait fait de son manoir un véritable hôpital et recevait les pauvres, les malades, les blessés et les voyageurs. Très pieux, il assistait chaque jour à trois messes, dans trois chapelles différentes.

Dans le jardin, devant le perron restauré, se trouve la curieuse statue en granit d'une héritière de Kergouanton.

En sortant de l'avenue tourner à droite puis à gauche pour arriver au bourg de Trevou-Treguignec dont l'église récente de style gothique est assez gracieuse. St Yves, quand il habitait à Louannec, délivra du démon un homme du Trévou en aspergeant son lit et sa maison d'eau bénite.

La plage de Trestel, située à 400 mètres et sur laquelle on arrive par une descente rapide et raboteuse, est fort jolie, abritée par deux pointes de rochers. Quelques villas y ont été construites. De là, il est facile de se rendre au Port-Blanc en suivant la mer. Dans les environs, plusieurs menhirs dont l'un à Pile Balanec.

Trégastel.

(7 k. route carrossable.)

Se diriger sur Ploumanach mais tourner à l'embranchement marqué par un poteau. La route passant sur les chaussées tourne à gauche après la deuxième, suit un moment la grève, puis tournant à droite s'engage dans les terres. Plus loin et près d'une croix sur un tertre, on trouve trois routes; prendre celle de droite et on arrive, après avoir aperçu à gauche dans la verdure la jolie chapelle de St Golgon, à l'hospice fondé à Trégastel. Là, tourner à droite pour arriver sur la plage après avoir admiré à gauche le superbe établissement tenu autrefois par des religieuses. Ce chemin sablonneux par endroit est assez agréable.

Trégastel doit, paraît-il, son nom à un ancien château fort qui se trouvait sur son territoire et qui fut assiégé et pris par le maréchal d'Aumont sur les troupes du duc de Mercœur qui l'occupaient en 1594. Il ne reste aucune trace de cette forteresse.

Trégastel est un coin fort curieux et très pittoresque, offrant aux baigneurs de nombreuses plages de sable jaune entourées de rochers splendides souvent gigantesques, tel le magnifique amoncellement situé à l'extrémité de la route, un peu à droite et sur lequel on a élevé une statue du Père Eternel tenant une immense croix. Du sommet la vue est très belle. Sous les roches se trouvent des grottes auxquelles on accède par un petit escalier et où on célébra la messe pendant la Terreur.

La plage de *St^e Anne* située à l'extrémité de la route est la plus fréquentée, mais celles situées de l'autre côté des promontoires de rochers sont bien plus belles. Une jolie promenade consiste à prendre à gauche le sentier qui contourne la pointe sur le sommet de laquelle on a érigé une sorte de menhir moderne et d'où l'on domine les rochers du Coz-Porz et une anse délicieuse. On aperçoit presque en face le groupe des Sept-Iles, les phares de l'île aux Moines et des Triagoz.

Sur les falaises la pierre branlante de

Coz-Castel ; sur la plage, le Dé, cube de granit presque parfait de 10 mètres de côté environ et placé en équilibre sur la pointe d'un autre rocher. A voir aussi le gouffre et à droite, en suivant la corniche du Fouillet, la roche Tête de mort et les Tortues.

Environs de Trégastel.

La Chapelle de St^e Anne située à 800 m de la plage, à gauche sur la route conduisant au bourg, n'a rien de curieux. Dans l'enceinte une croix porte la date de 1638.

Eglise de Trégastel. — Le bourg distant d'environ 2 k. de la plage possède une église des XII et XIII^e siècle. A l'intérieur vieux tableau représentant la Cène. A l'extérieur un très curieux ossuaire circulaire, attenant à l'église et datant du XVII^e siècle, renferme des crânes et des ossements.

Calvaire colossal de Trégastel. — Sur la route de Lannion à environ 300 m du bourg. Construit en granit en 1872, il renferme une petite chapelle. On monte par un chemin en spirales et d'en haut on aperçoit très bien l'ensemble des

côtes. Le panorama est merveilleux pourvu qu'on ait choisi un temps clair. Au-dessous du calvaire, à l'Est, la vue plonge sur la superbe vallée du Troierou semée de rochers énormes et qui se prolonge bien avant dans les terres.

Chapelle de St Golgon. — Cette excursion est très jolie et peu longue. Partant de la plage tourner à gauche auprès de l'hospice par la route se dirigeant sur Ploumanach. Prendre ensuite un chemin à droite. La chapelle est d'ailleurs visible dans la verdure et on y arrive en tournant à gauche auprès d'un doué. — Entourée d'arbres, elle présente un aspect très pittoresque et tout à fait breton. Si la porte est fermée demander la clef dans la ferme à côté.

La chapelle n'a qu'un bras de croix. A l'intérieur Statues de St Golgon, St Fiacre et St Doroté. Bénitier en pierre soutenu par trois têtes d'anges. De l'enceinte, à travers les arbres, on a une jolie vue sur sur les grèves de Ploumanach.

Si on tourne à droite en sortant de la chapelle, on rejoint près d'une croix, le chemin de Trégastel à Ploumanach tout près de la vallée du Troierou.

Ruines du manoir de Kerlavo. — Se diriger sur la chapelle St^e Anne, là tourner à droite. A environ 800 m. le chemin oblique à gauche et on arrive aux ruines de Kerlavo après avoir franchi une barrière et suivi le bord d'un champ. Il n'en reste qu'un pan de mur, mais sa situation près de la mer devait être fort pittoresque au temps de sa splendeur.

Dolmen de Kergunteuil. — Pour se rendre de Kerlavo au dolmen, continuer le chemin jusqu'à un carrefour où on remarque une vieille croix de 1666 représentant la Vierge tenant l'Enfant Jésus. Là, tourner à droite et continuer jusqu'au village de Kergunteuil. A gauche dans un champ se trouve le dolmen. Long de 7 m 50 et haut de 2 m, il est recouvert d'une plate-forme de 7 m sur 3 m 50. Naturellement une fée y habitait autrefois, sous les traits d'une fileuse qui lançait son fuseau à des distances énormes et accomplissait ainsi un travail colossal. Aujourd'hui c'est plus prosaïque : un maréchal y a établi son atelier et vous le fera visiter.

On trouve aussi plusieurs menhirs sur le territoire de Trégastel.

Une ravissante promenade consiste à suivre la côte jusqu'à Ploumanac'h. On peut ainsi admirer les nombreuses petites baies et les roches splendides de ce territoire merveilleux.



Les Sept Iles.

L'archipel des Sept Iles, qui fit autrefois partie de l'abbaye de Bégard, comprend les îles aux Moines, au Cerf, Plate, Bono, Costan, Malban et Rouzic. Situées à 5 k. au nord de Ploumanach et à environ 10 k. de Perros, il est facile de s'y rendre en bateau de l'un de ces ports. Ces îles, peu distantes les unes des autres, n'offrent que des mouillages peu sûrs et ne sont que des rochers aux pentes rapides entre lesquels la mer est toujours houleuse.

Des Corsaires des Iles Jersey et Guernesey y ayant élu domicile pour attendre au passage nos caboteurs, le gouvernement fit construire en 1720 un fort sur l'île aux Moines et de plus sept batteries, mais ces défenses furent souvent impuissantes étant donnée le peu de portée des canons. Jusqu'en 1873 le fort eut une garnison, mais à l'heure actuelle il est déclassé et l'archipel est loué, paraît-il, à une société de chasse.

Sur ces îles, un des rares points des Côtes de France avec la pointe des Toulinguet, nichent les calculos ou perro-

quets de mer qui déposent leurs œufs dans des trous qu'ils creusent eux-mêmes, ou s'emparent des terriers de lapin pour s'épargner la peine de travailler. Des nuées de mouettes, goélands, judelles, bernaches s'y abattent aussi. L'île aux Moines possède une ferme et un phare à éclipses.

L'espace compris entre les Sept Îles et St-Pol-de-Léon était autrefois couvert par l'antique forêt de Lexobie, mais au mois de septembre 1172 un effroyable raz de marée submergea cette partie du continent et ne laissa émerger que l'archipel.

Buts d'Excursions.

Soit de Perros, soit de Trégastel, il est facile de faire les excursions suivantes que j'indique simplement : l'île Grande, Trébeurden, le Yaudet emplacement de l'ancienne ville de Lexobie suivant quelques-uns, St-Michel-en-Grèves. Les magnifiques ruines du château de Tonquédec et celles de Coëtfrec. Le Port-Blanc, Tréguier et la Roche-Derrien.

Pardons.

Perros-Guirec. — Dernier dimanche de Juillet.

La Clarté. — 15 Août.

Trégastel. — Dernier dimanche de Juillet.

St-Anne en Trégastel. — Dimanche de la Pentecôte.

St-Golgon en Trégastel. — Deuxième dimanche de Septembre.

Trévon-Tréguignec. — Dimanche après le 14 Juillet.

Treleven. — Dernier dimanche de Juillet.

Hôtels.

Perros-Guirec à la rade Hôtel Troadec.

Hôtel du Levant.

Hôtel de la Plage.

Plage de Trestraon Hôtel des Bains.

Plage de Trestrignel Hôtel de Perros-Guirec.

La Clarté Hôtel de la Clarté.

Ploumanach Hôtel Bellevue.

Hôtel des Rochers.

Trégastel Grand établissement des anciennes religieuses

Hôtel de la Mer.

Agence de Location

de Perros-Guirec et des environs fon-
dée en 1897.

Madame de SENONNES. A la Rade.

Location de maisons meublées ou non.
Vente d'immeubles et de terrains. — Gé-
rances et gardes de Propriétés. — Rensei-
gnements gratuits.



Table des Matières.

Itinéraire de Lannion à Perros-Guirec	3
Perros-Guirec. — La Rade, le Port, l'Église	5
Les Plages.....	40
Promenades.....	42
Excursions	45
La Clarté. — Le Sémaphore.....	45
Ploumanach. — Phare, Chapelle et Oratoire de St-Guirec.....	47
De Perros à Ploumanach par le sen- tier des Douaniers.....	23
Les vallées des Troierous. — Moulin du Diable.....	25
St-Quay-Perros. — Chapelle de St- Méén.....	28
Chapelle de Kernivinen.....	29
Louannec. — Château de Barac'h...	34
Treleven. — Château de Kergouanton Trévou-Tréguignec. — Plage de Trestel.....	33
Trégastel — Plages et Environs....	35
Les Sept-Iles.....	44
Buts d'excursions.....	42
Pardons.....	43
Hôtels	43
Agence de Location.....	44

104 30E